7. Comment puis-je être sûr de ma foi ?
C'est nouveau pour moi

Tout au long de mon adolescence et au début de ma vingtaine, j'ai été rebuté par le christianisme pour diverses raisons. Cependant, à 23 ans, j'ai découvert un livre qui m'a profondément fait réfléchir. Il portait sur la seconde venue du Christ, affirmant que Jésus était le Messie et qu'il reviendrait un jour pour mettre fin à cette époque. L'auteur soulignait que beaucoup s'opposeraient à lui le jour de son arrivée, et qu'il serait alors trop tard pour qu'ils changent d'avis. Voici l'Ecriture que Dieu a utilisée pour me réveiller de mon sommeil :

> 15 Alors les rois de la terre, les princes, les généraux, les riches, les puissants, tous les esclaves et tous les hommes libres se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. 16 Ils criaient aux montagnes et aux rochers : "Tombez sur nous et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône et devant la colère de l'Agneau ! 17 Car le grand jour de leur colère est venu, et qui peut subsister ? (Apocalypse 6:15-17).

Ce passage m'a fait peur. Je l'ai lu lorsque j'ai commencé à me sentir coupable de mon péché. J'en ai conclu que je n'étais pas du côté de Dieu parce que j'aimais le péché et que je ne voulais pas arrêter de fumer de la marijuana. Je savais que si je suivais le Christ, je devais abandonner ma vie de toxicomane. Dieu exigeait que je lui donne tout ce que j'avais. Avec ce passage de l'Écriture encore à l'esprit, je suis retourné à ma drogue. Cette nuit-là, j'ai fait un rêve ou j'ai eu une vision dans laquelle je voyais le Christ arriver dans le ciel avec ses anges, et je me voyais en train d'essayer de trouver une grotte pour me cacher de lui. Je n'avais pas l'assurance d'être en règle avec Dieu et j'avais très peur de sa venue. La crainte de Dieu s'est emparée de mon âme, ce qui, selon les Écritures, est le commencement de la sagesse (Proverbes 9:10).

Après avoir donné ma vie au Christ, j'ai su au plus profond de moi-même que j'étais accepté et aimé, non pas en raison d'une quelconque bonté de ma part, mais parce que j'ai senti que le Seigneur avait transmis quelque chose à mon âme. Je n'ai jamais perdu cette certitude intérieure de savoir où j'irai à ma mort ou de savoir de quel côté je serai à la seconde venue du Christ. Vous pouvez penser que cela semble assez arrogant, mais cette relation et la miséricorde qui m'a été accordée ne sont pas de mon fait ; c'est l'œuvre de Dieu, et tout ce que j'ai à faire, c'est de me reposer dans sa grâce. C'est par la grâce de Dieu que je suis sauvé et que je vais au ciel, et non par mes propres efforts (Ephésiens 2:8-9). Cette vie n'est pas la fin ; il y a une vie au-delà de la tombe. L'histoire n'est pas dénuée de sens ou cyclique ; elle évolue vers un point culminant glorieux, et chacun d'entre nous devrait savoir où il va quand il quittera cette vie.

> Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie. Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle (1 Jean 5:12-13).

C'est ce que je désire pour vous tous qui lisez ces mots : l'assurance que vous êtes à Lui et qu'Il est à vous, et que vous pouvez avoir une crainte saine, aimante et respectueuse de Dieu. Il ne s'agit pas d'une peur craintive d'être rejeté ce jour-là, mais plutôt d'un respect sain pour le Dieu qui vous a appelé à Lui. Vous pouvez savoir intuitivement de quel côté vous êtes et où vous allez lorsque vous mourrez. Dieu veut que vous soyez assuré de son salut ; c'est pourquoi le sujet d'aujourd'hui est : Comment puis-je être sûr de ma foi ?

Une nouvelle vie

> Lorsque quelqu'un devient chrétien, il devient une toute nouvelle personne à l'intérieur. Il n'est plus le même. Une nouvelle vie a commencé ! (2 Corinthiens 5:17 - Bible vivante).

Lorsqu'ils consacrent leur vie au Christ, les hommes vivent des expériences uniques avec Dieu. Voici quelques témoignages de personnes ayant rencontré le Dieu vivant :

> "J'ai maintenant de l'espoir, alors qu'auparavant je n'avais que du désespoir. Je peux maintenant pardonner, alors qu'auparavant je n'avais que de la froideur... Dieu est si vivant en moi. Je sens qu'il me guide et la solitude totale que je ressentais a disparu. Dieu comble un vide très profond".
>
> "J'avais envie d'embrasser tout le monde dans la rue... Je ne peux pas m'arrêter de prier ; j'ai même raté mon arrêt de bus aujourd'hui parce que j'étais tellement occupé à prier sur le pont supérieur.

Les expériences de salut sont très variées. Après avoir donné ma vie au Christ, j'ai senti que quelque chose de significatif s'était produit au plus profond de moi. Dieu m'a accordé une expérience puissante de son amour, ce qui m'a fait prendre conscience qu'un poids considérable m'avait été enlevé. Je n'ai pas reconnu que je portais ce poids jusqu'à ce qu'il disparaisse. Je me suis sentie légère, libre et en paix avec moi-même. Peut-être avez-vous, vous aussi, immédiatement senti une différence.

Certaines personnes grandissent en tant que chrétiens et ne se sont jamais senties séparées de Dieu. Pour d'autres, la prise de conscience est plus progressive, elle se fait au fil du temps. J'ai un ami anglais, Tony, qui était alcoolique avant de rencontrer le Christ. Une fois, il s'est enivré à Paris et a pris un train qui, croyait-il, l'amènerait à deux ou trois miles de la banlieue. Le problème, c'est qu'il s'est endormi et s'est réveillé plusieurs heures plus tard à Amsterdam, en Hollande. Il avait voyagé sans le savoir à travers la Belgique et la Hollande, franchissant la frontière sans s'en rendre compte. De même, certains d'entre nous passent du royaume des ténèbres au royaume du Christ sans se souvenir du moment exact où ils sont passés ; ils savent simplement qu'ils sont maintenant dans le royaume du Christ.

Ce qui compte, ce n'est pas tant l'expérience que le fait qu'en recevant le Christ, nous devenons enfants de Dieu. Faire confiance au Christ pour notre bien-être éternel est le début d'une nouvelle relation. Les bons parents veulent que leurs enfants grandissent en sécurité dans l'amour de leurs parents, mais certaines personnes ne sont pas sûres d'être acceptées par Dieu et d'être de vrais chrétiens. L'apôtre Jean nous rassure par ses paroles :

> "Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui ont cru en son nom, il a donné le droit de devenir enfants de Dieu" (Jean 1:12).

À la fin d'un cours d'initiation au christianisme que j'ai donné, le cours Alpha, je demande aux participants de remplir un questionnaire. L'une des questions que je pose est la suivante : " Vous seriez-vous décrit comme un chrétien au début du cours ? Voici une liste de quelques réponses :

- "Oui, mais sans expérience réelle d'une relation avec Dieu.
- "En quelque sorte".
- "Peut-être oui/je pense que oui".
- "Pas sûr".
- "Probablement".
- "Ish."
- "Oui, mais en y repensant, il est possible que ce ne soit pas le cas".
- "Non, un semi-chrétien".

Pêchons dans cette piscine pendant une minute : Lorsque j'ai épousé ma femme Sandy en 1980, j'avais environ 300 dollars américains à mon nom, ce qui était juste assez pour un bracelet en or à nos doigts. Notre lune de miel a été désastreuse : on nous a tout volé dans notre voiture alors que nous visitions un musée à Chicago. Je n'ai pu travailler qu'après notre mariage, lorsque j'ai soumis mes formulaires de carte verte de résident au département de l'immigration des États-Unis. Les deux premières semaines de notre mariage ont été difficiles, mais nous étions là l'un pour l'autre et nous avions le rêve de servir Dieu. Et si un ami avait demandé à Sandy juste après notre lune de miel : "Vous décririez-vous comme mariée ?" Et si elle avait répondu : "Oui, mais sans véritable expérience d'une relation avec Keith" ? Ou peut-être aurait-elle dit : "En quelque sorte", "Peut-être oui, je crois", "Pas sûr", "Probablement", "Oui, mais avec le recul, peut-être pas", ou même "Non, nous étions semi-mariés". Cela ne ressemble pas vraiment à une relation, n'est-ce pas ? Le Dieu vivant est entré dans une relation d'alliance avec vous, et les mariages chrétiens ne sont que le reflet de la relation étroite que Dieu entretient avec nous (Éphésiens 5:31-32).

Dieu veut que nous soyons sûrs : "Je vous écris ces choses, à vous qui croyez au nom du Fils de Dieu, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle" (1 Jean 5:13).

Quelles sont les preuves de l'authenticité de la foi ?

Tout comme trois pieds soutiennent un trépied d'appareil photo , notre assurance dans notre relation avec Dieu repose fermement sur l'activité des trois membres du Dieu trinitaire :

1) Les promesses que le Père nous donne dans sa Parole
2) Le sacrifice du Fils pour nous sur la croix
3) L'assurance de l'Esprit Saint dans nos cœurs.

Elles peuvent être résumées sous trois rubriques : la Parole de Dieu, l'œuvre de Jésus et le témoignage du Saint-Esprit. Examinons chacun de ces éléments un par un.

La parole de Dieu

Si nous devions nous fier à nos émotions, nous ne pourrions jamais être sûrs de rien. Nos sentiments peuvent fluctuer en fonction du temps qu'il fait ou de ce que nous avons mangé au petit-déjeuner. Ils sont imprévisibles et trompeurs. Les promesses de la Bible, la Parole de Dieu, restent constantes et dignes de confiance. Examinons trois promesses de la Parole de Dieu :

> Me voici ! Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai, je mangerai avec lui, et lui avec moi (Apocalypse 3,20).

Dans le passage ci-dessus, Jésus frappe à l'extérieur d'une porte et demande à entrer. La promesse dit que si quelqu'un entend sa voix et ouvre la porte, il entrera et aura une relation des plus intimes, un peu comme si l'on partageait un repas à la même table, ce qui symbolise un lien étroit.

L'artiste préraphaélite Holman Hunt (1827-1910), inspiré par le verset ci-dessus, a peint "La lumière du monde", créant trois versions au total. L'une est accrochée au Keble College d'Oxford, une autre est conservée à la Manchester City Art Gallery et la troisième, la plus célèbre, a été offerte en 1908 à la cathédrale Saint-Paul, où elle se trouve toujours. Lorsque la première version a été exposée, elle a généralement reçu de mauvaises critiques. Cependant, le 5 mai 1854, l'artiste et critique John Ruskin écrivit au Times, développant le symbolisme et défendant brillamment l'œuvre comme "l'une des plus nobles œuvres d'art sacré jamais produites à notre époque ou à toute autre époque". Jésus, la lumière du monde, se tient devant une porte envahie par le lierre et les mauvaises herbes. Cette porte symbolise l'entrée dans la vie d'une personne. Cette personne n'a jamais invité Jésus à entrer. Le Seigneur se tient à l'extérieur, il frappe et attend une réponse. Il souhaite entrer et faire partie de la vie de cette personne. Un jour, quelqu'un a dit à Holman Hunt qu'il avait fait une erreur : "Vous avez oublié de peindre une poignée sur la porte". "Oh non", a répondu Hunt, "c'est délibéré. Il n'y a qu'une seule poignée, et elle se trouve à l'intérieur."

En d'autres termes, nous devons ouvrir la porte pour laisser entrer le Seigneur dans notre vie. Jésus ne nous imposera jamais sa voie ; il nous donne la liberté de choisir. C'est à nous de décider si nous lui ouvrons la porte. Si nous le faisons, il promet : "J'entrerai, je mangerai avec lui, et lui avec moi". Manger ensemble symbolise l'amitié que Jésus offre à tous ceux qui lui ouvrent la porte de leur vie. Une fois que nous avons invité le Christ dans notre vie, il promet de ne jamais nous quitter :

> "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Matthieu 28:20).

Beaucoup d'entre nous ne sont pas toujours conscients de la présence de Dieu, et nous avons souvent l'impression de l'avoir attristé d'une manière ou d'une autre. C'est comme être dans une bibliothèque remplie d'autres personnes ; on sait qu'elles sont là, mais on ne leur parle pas toujours. Jésus a dit : "Jamais je ne te quitterai, jamais je ne t'abandonnerai" (Hébreux 13:5).
La troisième promesse de la Parole de Dieu se trouve dans Jean 10 :

> 28 Je leur donne la vie éternelle, et ils ne périront jamais ; personne ne peut les arracher de ma main. 29 Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; personne ne peut les arracher de la main de mon Père. 30 Moi et le Père, nous sommes un" (Jean 10:28-30).

Cette promesse nous dit clairement que vous ne pouvez pas perdre ce que Dieu vous a donné - la vie éternelle. Vous pouvez vous éloigner de lui, mais si vous lui avez remis votre vie, vous êtes son enfant. Si vous retournez intentionnellement au péché, il est tout à fait capable de vous discipliner jusqu'à ce que vous reveniez à lui et abandonniez votre péché. Si vous avez véritablement offert votre vie au Christ, Dieu vous a donné une sécurité totale dans son amour et sa grâce.

La résurrection de Jésus d'entre les morts a de profondes implications. Tout d'abord, elle nous assure du passé, confirmant que ce que Jésus a accompli sur la croix a été efficace. "La résurrection de Jésus n'est pas le renversement d'une défaite, mais la proclamation d'une victoire". Deuxièmement, elle nous rassure sur le présent. Jésus est vivant, et sa puissance est avec nous,

apportant la vie dans toute sa plénitude. Enfin, elle affirme notre espoir pour l'avenir. Cette vie n'est pas la fin ; il y a une vie au-delà de la tombe. L'histoire n'est ni vide de sens ni cyclique ; elle progresse vers une apothéose glorieuse.

Un jour, Jésus reviendra sur terre pour établir de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Apocalypse 21:1). Alors, ceux qui sont en Christ iront "être avec le Seigneur pour toujours" (1 Thessaloniciens 4:17). Il n'y aura plus de pleurs, car il n'y aura plus de douleur. Il n'y aura plus de tentation, car il n'y aura plus de péché. Il n'y aura plus de souffrance ni de séparation d'avec les êtres chers. Nous verrons alors Jésus face à face (1 Corinthiens 13:12). Nous recevrons des corps de résurrection glorieux et indolores (1 Corinthiens 15). Dieu nous transformera à la ressemblance morale de Jésus-Christ (1 Jean 3:2). Le paradis sera un lieu de joie intense et de délices qui durera toujours. Certains se sont moqués de cela en prétendant que ce serait ennuyeux ou lassant. Cependant, l'Ecriture déclare : "Aucun œil n'a vu, aucune oreille n'a entendu, aucun esprit n'a conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment" (1 Corinthiens 2:9 citant Isaïe 64:4).

C.S. Lewis dépeint le paradis dans l'une des histoires de son livre, Les Chroniques de Narnia :

> Le trimestre est terminé : les vacances ont commencé. Le rêve est terminé : voici le matin...toute leur vie dans ce monde...n'avait été que la couverture et la page de titre : maintenant, enfin, ils commençaient le premier chapitre de la grande histoire que personne sur terre n'a lue : qui continue pour toujours : dans laquelle chaque chapitre est meilleur que le précédent.[1]

L'œuvre de Jésus

Le deuxième pied de notre trépied soutenant notre foi est l'œuvre de Jésus. Bien que la vie éternelle soit gratuite, elle n'est pas bon marché. Elle a coûté la vie à Jésus. Si nous voulons recevoir ce cadeau, nous devons être prêts à tourner le dos à tout ce que nous savons être faux. Ce sont les choses qui nous font du mal et qui mènent à la "mort" (Rom. 6:23a). Se détourner de ces choses est ce que la Bible appelle la repentance (littéralement changer d'avis). Nous acceptons le don par la repentance et la foi.

Qu'est-ce que la foi ? John G. Paton (1824-1907), un Écossais du Dumfriesshire, s'est rendu aux Nouvelles-Hébrides (un groupe d'îles dans le sud-ouest du Pacifique) pour partager le message de Jésus avec les populations tribales. Les habitants de l'île étaient des cannibales et sa vie était constamment en danger. Paton décide de traduire l'Évangile de Jean, mais ne trouve aucun mot dans leur langue pour désigner la "croyance" ou la "confiance". Personne ne faisait confiance à personne.

Paton finit par trouver le mot juste qu'il cherchait. Lorsque son serviteur autochtone entra, Paton leva les deux pieds du sol, s'appuya sur sa chaise et demanda : "Qu'est-ce que je fais maintenant ?". En réponse, le serviteur lui donne un terme qui signifie : "S'appuyer de tout son poids sur". C'est l'expression que Paton a adoptée. La foi consiste à s'appuyer de tout son poids sur Jésus et sur ce qu'il a accompli pour nous à la croix. Jésus a porté lui-même tous nos péchés. Cette mort

[1]C.S. Lewis, *La dernière bataille*, publié par Harper Collins, 1956.

sacrificielle du Messie a été prédite dans le livre d'Isaïe de l'Ancien Testament. Plus de cinq cents ans avant que le Christ ne marche sur la terre, le prophète a anticipé ce que "le Serviteur souffrant" ferait pour nous et a déclaré

> Comme des brebis, nous nous sommes tous égarés, chacun a suivi sa propre voie, et le Seigneur a fait retomber sur lui [c'est-à-dire sur Jésus] la faute de nous tous (Isaïe 53:6).

En prononçant la parole de Dieu, Ésaïe affirme que nous avons tous péché et que nous nous sommes égarés. Il affirme également que nos actes répréhensibles créent une séparation entre nous et Dieu (Ésaïe 59:2). Ce sentiment de culpabilité est l'une des raisons pour lesquelles Dieu peut sembler distant. Il existe une barrière qui nous empêche de faire l'expérience de son amour.

En revanche, Jésus n'a jamais rien fait de mal. Il a vécu une vie parfaite, sans aucune barrière entre lui et son Père. Sur la croix, Dieu a transféré nos fautes (notre iniquité) sur Jésus, comme l'indique l'Écriture : "Le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous : "Le Seigneur a fait retomber sur lui l'iniquité de tous. C'est pourquoi Jésus s'est écrié sur la croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?". (Marc 15:34). À ce moment-là, le Christ a pris sur lui les péchés du monde. Il est l'Agneau de Dieu de substitution qui a enlevé nos péchés.
La mort substitutive du Christ a permis de supprimer la barrière entre Dieu et nous pour ceux qui acceptent et reçoivent ce que Jésus a fait pour eux. Par conséquent, nous pouvons être assurés du pardon de Dieu. Notre culpabilité est levée lorsque nous croyons en l'œuvre substitutive du Christ à la croix et que nous lui faisons confiance. Nous pouvons être sûrs que nous ne serons jamais condamnés. Comme le dit Paul, "il n'y a donc plus de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Romains 8:1). Les Écritures nous disent ces vérités, et c'est la deuxième raison pour laquelle nous pouvons être certains d'avoir la vie éternelle : Jésus a payé notre dette de péché sur la croix en mourant pour nous.

Le Saint-Esprit nous donne de l'assurance et de nouvelles relations.

Outre les changements dans notre caractère, il y aura aussi des changements dans nos relations, tant avec Dieu qu'avec les autres. Nous développons un nouvel amour pour Dieu. Par exemple, entendre le mot "Jésus" a un impact émotionnel différent. Avant de devenir chrétien, si j'écoutais la radio ou regardais la télévision et que quelqu'un commençait à parler du Christ, j'éteignais la radio ou la télévision. Après ma conversion au Christ, j'augmentais le volume parce que mon attitude envers le Seigneur avait changé. Cet intérêt pour tout ce qui est chrétien m'a montré que mon cœur était transformé et renouvelé.

Notre attitude envers les autres change également. Les nouveaux chrétiens me disent souvent qu'ils remarquent maintenant le visage des gens dans la rue et dans le bus. Avant de rencontrer le Christ, ils ne s'y intéressaient guère ; aujourd'hui, ils se sentent concernés par les gens qui ont souvent l'air tristes et perdus. L'une des différences significatives dans ma première vie chrétienne a été mon attitude envers les autres chrétiens. Pendant mon adolescence, j'étais impliqué dans le milieu de la drogue, mais mon cœur était agité et j'avais peur de l'avenir. Lors d'un voyage aux États-Unis, j'ai entendu l'Évangile et j'ai consacré ma vie au Christ ; on m'a dit que je devais rejoindre une église qui croyait à la Bible. Je me suis demandé s'il existait une telle église dans ma ville natale d'environ 16 000 habitants. Malheureusement, j'ai rencontré quelques difficultés pour rejoindre une église dans ma ville natale.

Lorsque j'avais environ seize ans, j'ai vandalisé une église du centre-ville en peignant à la bombe leur boîte à l'extérieur qui avait une lumière illuminant une Bible. La Bible contenait un passage pertinent pour les personnes faisant leurs courses dans le quartier. J'ai reproché à Dieu la mort de ma mère quand j'avais cinq ans. Dieu m'a guidé vers l'église que j'avais vandalisée quand j'étais jeune. Il n'y avait pas d'amis hippies "cool", mais en apprenant à les connaître, j'ai découvert qu'ils étaient sympathiques et qu'ils m'avaient ouvert leur cœur. Ils n'avaient pas les cheveux longs comme moi à l'époque, mais le Saint-Esprit qui était en moi était aussi en eux, et nous aimions beaucoup discuter de Jésus ensemble. En fait, j'ai rapidement commencé à expérimenter une profondeur d'amitié avec d'autres chrétiens que je ne pensais pas possible.

Outre les changements que nous observons dans notre vie, le Saint-Esprit nous apporte également une expérience intérieure de Dieu. Il nous inculque la conviction profonde et personnelle que nous sommes des enfants de Dieu.

> [15] En effet, vous n'avez pas reçu un esprit qui vous rende esclaves de la peur, mais vous avez reçu l'Esprit de filiation. C'est par lui que nous crions : "*Abba,* Père". [16] L'Esprit lui-même atteste par notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8:15, 16).

Cette expérience de connaissance intuitive varie d'une personne à l'autre. Certains individus ont peu conscience de ce témoignage intérieur de l'Esprit, alors que d'autres sont très conscients de l'influence de l'Esprit Saint. Lorsqu'une personne s'abandonne à Dieu, ce témoignage de l'Esprit devient fort. Pour ceux qui n'ont pas cette conscience, ce n'est pas qu'ils ne possèdent pas le Saint-Esprit, mais plutôt que le Saint-Esprit n'a pas pleinement accès à leur vie. Plus vous vous immergez dans les promesses de la Parole de Dieu, plus cette relation d'amour sera forte. Plus vous vous confiez entre les mains du Christ, plus le témoignage de l'Esprit sera grand.

Après ma conversion au Christ, je suis retourné d'Amérique à la pêche commerciale, travaillant sur le bateau de mon père à ses côtés. Mon cœur débordait de l'amour de Dieu et de la conscience de son amour pour moi. C'était si fort que je me suis senti poussé par l'Esprit à dire à mon père que je l'aimais. Vous devez comprendre la psyché britannique, en particulier dans ma famille. Les mots "je t'aime" n'avaient jamais été prononcés dans ma famille, mais j'étais là, sentant que je devais briser un cycle qui durait peut-être depuis des générations, où l'amour n'était jamais partagé verbalement. En tremblant et en bégayant, je lui ai dit : "Je t'aime vraiment, papa".

Par la suite, j'ai eu l'impression d'avoir conquis quelque chose en moi ; j'avais parlé du fond de mes vrais sentiments. Bien que je n'aie pas reçu la réponse que j'espérais de mon père, je savais qu'il m'aimait. Je me sentais en sécurité et en paix avec cette connaissance. J'ai compris que mon père m'aimait, et c'est ce qui comptait vraiment. L'amour de Dieu pour nous est immuable - quoi que nous fassions, je suis en sécurité dans son amour, et vous devriez l'être aussi. Cette conscience de Dieu est le témoignage de son Esprit. Vous êtes à Lui, et Il est à vous - vous pouvez trouver le repos dans cette assurance.

Carl Tuttle est un pasteur américain issu d'un foyer brisé. Il a eu une enfance difficile au cours de laquelle son père l'a maltraité. Un jour, après être devenu chrétien, Carl a voulu entendre ce que Dieu lui disait. Il a donc décidé de se rendre à la campagne où il pourrait prier toute la journée sans être interrompu. Il est arrivé et a commencé à prier. Mais au bout d'un quart d'heure, il a senti qu'il n'arrivait à rien. En rentrant chez lui, il s'est senti très déprimé et déçu. Lorsqu'il est monté à l'étage

pour voir Zachary, son bébé de deux mois, Carl est entré dans la pièce et l'a pris dans ses bras. Alors qu'il tenait son fils dans ses bras, il a senti monter en lui un amour irrésistible pour ce petit garçon, et il s'est mis à pleurer et à lui parler. "Zachary, dit-il, je t'aime. Je t'aime de tout mon cœur. Quoi qu'il arrive dans cette vie, je ne te ferai jamais de mal, je te protégerai toujours. Je serai toujours ton père, je serai toujours ton ami, je prendrai toujours soin de toi, je te nourrirai toujours, et je ferai cela quels que soient les péchés que tu commettras, quels que soient tes actes, ou si tu te détournes de Dieu ou de moi." Soudain, Carl a eu l'impression d'être dans les bras de Dieu et que Dieu lui disait la même chose : "Carl, tu es mon fils et je t'aime. Quoi que tu fasses, où que tu ailles, je prendrai toujours soin de toi, je pourvoirai toujours à tes besoins et je te guiderai toujours."

De cette manière, l'Esprit a affirmé à l'esprit de Carl qu'il était un enfant de Dieu (Romains 8:16). Cette assurance intérieure de notre juste relation avec Dieu représente la troisième façon dont nous sommes confiants dans notre lien avec Lui, sachant que nous sommes pardonnés et que la vie éternelle nous est accordée. Nous le reconnaissons parce que l'Esprit de Dieu nous témoigne, à la fois objectivement par une transformation continue de notre caractère et de nos relations, et subjectivement par une profonde conviction intérieure que nous sommes enfants de Dieu.

De nombreuses réflexions de cette étude sont tirées *du Cours Alpha* de Nicky Gumbel. Je recommande son livre *Questions of Life*, publié par Kingsway Publishers.

Adapté par Keith Thomas
Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com
Site web : www.groupbiblestudy.com